

Chemins de fer

La voie toute tracée d'Yves Marclay, qui dirigera le MOB

À la tête de la ligne valaisanne RegionAlps, le Chablaisien prendra les commandes du Montreux Oberland bernois en juin prochain. Portrait d'un passionné.

Christophe Boillat

«Je ne me retourne jamais quand j'entends un avion, mais toujours lorsqu'il s'agit d'un train», s'amuse Yves Marclay. Le dynamique quadragénaire sera le prochain directeur de la mythique compagnie du chemin de fer du Montreux Oberland bernois SA, dont toutes les entités sont regroupées à Montreux. Il remplace Georges Oberson, qui part à la retraite.

Né à Monthey il y a 47 ans, Yves Marclay dirige actuellement la centaine d'employés de Region-

Alps, dont les trains relient Brigue à Saint-Gingolph, en passant par Orsières et Le Châble. «Je suis heureux de pouvoir rester dans ma région de cœur, le Chablais, et de travailler sur la Riviera, que j'apprécie tout particulièrement», glisse-t-il, attablé «Chez Alisa», au Bouveret. De là, il peut presque apercevoir par la grande baie vitrée son futur bureau qu'il intégrera en juin.

Ce serait peu de dire qu'Yves Marclay est un passionné de trains. «J'ai eu mon premier job d'été au Swiss Vapeur Parc... à 12 ans. Je chauffais et je conduisais les trains miniatures.» Apprenti chauffeur il y a 35 ans, Yves Marclay préside désormais la fondation, la société et le club du parc. Situé au Bouveret, celui-ci s'est imposé comme l'attraction majeure, avec Aquaparc, du village lacustre.

Après l'obtention de sa maturité à Saint-Maurice, il se lance dans des études d'ingénieur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, d'où il repart avec un diplôme d'ingénieur en génie mécanique. «J'ai décroché mon

premier emploi dans un bureau spécialisé près de Thoun. Je travaillais à la transformation du matériel roulant et à l'optimisation de la maintenance. C'étaient aussi les prémices de l'informatisation. Nous œuvrions ici notamment pour le MOB», poursuit celui qui se qualifie en riant de «ferrovophile ou ferrovipathe».

D'ingénieur à dirigeant

Rapidement, sa direction le dédie presque à 100% et pendant des années au service des Chemins de fer fédéraux. «Là, j'ai travaillé sur des systèmes d'alarme et de protection incendie, notamment pour les grands tunnels. Puis, j'ai été engagé aux CFF en 2009, à l'acquisition du matériel roulant et à la modernisation du parc ferroviaire de la région de Zurich. Et enfin, à la direction opérationnelle de la flotte des véhicules internationaux.»

Mais le Valaisan veut aller encore plus loin. Enthousiaste et déterminé, Yves Marclay aime le contact, mener une équipe, rassembler les gens. «C'est peut-être aussi pour cela que je suis si atti-



Yves Marclay est un passionné de trains depuis un job d'été au Swiss Vapeur Parc, à l'âge de 12 ans. REGIONALPS

ché aux chemins de fer. Chacun est un maillon indispensable qui fait avancer la machine. Du directeur au mécanicien, on a besoin de tout le monde. Seul, ça ne marche pas.»

Il décide donc de suivre une autre formation en parallèle à Saint-Gall, où il décroche un master en management. De la table de l'ingénieur à celle de directeur, il n'y a qu'un pas, qu'Yves Marclay franchit en 2016 en prenant le vo-

lant de RegionAlps, trait d'union entre son Chablais chéri et le reste du Valais. «C'est le train de mon enfance!»

Heureux durant plus de huit ans dans cette compagnie, il voit dernièrement l'opportunité de décrocher un nouveau défi avec la mise au concours du poste de directeur du MOB. Qu'il obtient. «Outre le trafic pendulaire, je me vois aussi donner l'occasion de travailler pour le tourisme

de toute la région, avec un outil exceptionnel, souligne le Bouveroud. Le MOB, c'est plus de 400 employés et un chemin de fer totalement intégré.»

Papa, nageur, voyageur

Père de deux jeunes enfants, Yves Marclay commence à leur faire découvrir la Suisse à bord de wagons. Lui-même visite l'Europe continentale, ainsi que l'Angleterre, sur des voies ferrées. «Le train fait presque toujours partie du voyage.» Ce capitaine à l'armée aime le ski, les courses en montagne, la natation. «Il m'est arrivé de prendre un train pour Marseille, de nager dans la Méditerranée... et de rentrer le soir», lance-t-il en riant.

Le Chablaisien se dit satisfait par le maillage des transports dans l'Est vaudois et le Bas-Valais, qui abritent plusieurs compagnies. Il est adepte du désenclavement. Et plaide pour la réouverture entre Saint-Gingolph et Évian du chaînon manquant autour du Léman, constitué par les 16 km de voie ferrée à l'arrêt depuis des années. «Le développement des transports lacustres entre les trois Chablais et la Riviera est aussi très important.»

Ardent défenseur du service public, il insiste enfin sur la nécessité de toujours avancer, imaginer des solutions, pour le confort, le service et la sécurité des passagers. «L'amélioration et la modernisation du matériel roulant, et en parallèle le développement ponctuel du réseau, qui permet d'augmenter les cadences, sont absolument déterminants.»